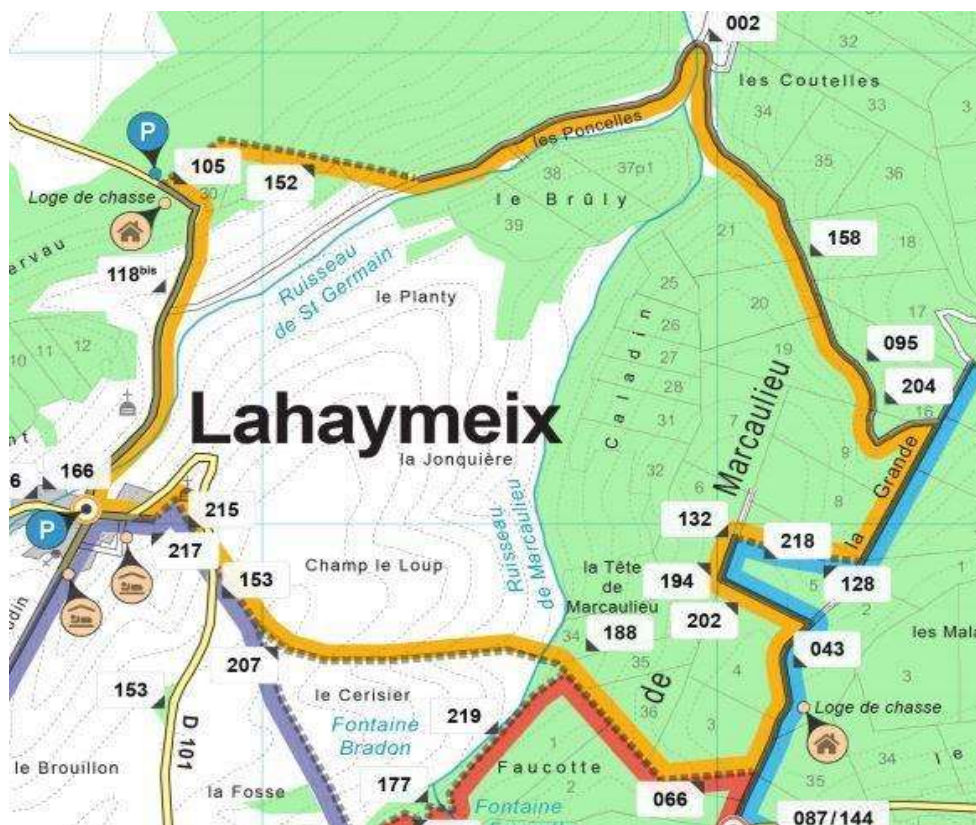


Marcaulieu (10km)



Départ du circuit : aire de stationnement de Lahaymeix, dans le village.

217 : Matous Lipus (République Tchèque), *La marche*, 2018



Matériaux : plâtre, pigments de couleur

L'artiste tchèque Matous Lipus montre pour la première fois en France une sculpture figurant une famille en randonnée, sacs et enfant sur le dos. La technique de moulages successifs employée et les matériaux utilisés – l'argile, le plâtre et le béton teinté dans la masse – participent à la finesse du rendu des détails de cette scène familière au plus grand nombre.

215 : Aurélie Ferruel et Florentine Guédon (France), *La fête du rrrhoh rrrhoh*, 2018

Matériaux : pierre calcaire d'Euville, bois d'acacia, chêne, tissus



Aurélie Ferruel et Florentine Guédon nous convient à un rituel festif autour d'une sculpture-totem en bois et pierre de taille. Elles réalisent à quatre mains deux escaliers ornés de champignons qui encadrent un grand mât de chêne sculpté. Une performance partagée avec le public inaugure la pièce en 2018 : une parade costumée et chantée donne vie à l'œuvre qu'elles viennent solennellement parer d'un étendard brodé. Créé pour l'occasion, il est renouvelé tous les ans, permettant aux artistes de revoir les motifs. Elles gardent comme fil rouge l'univers visuel des bikers.

153 : Christian Lapie (France), *Le silence divisé*, 2009

Matériaux : chêne dit « à merrain », créosote, huile de lin, acier



Christian Lapie sculpte dix imposantes silhouettes humaines calcinées, toutes extraites d'un même chêne et dressées dans un verger de mirabelliers, imposent une présence silencieuse et protectrice en surplomb du village. Un dialogue fécond s'établit entre les formes immobiles et le paysage changeant, entre cette statuaire universelle et les humains qui s'y reconnaissent individuellement et collectivement.

Seules 3 statues sont ici placées, les 7 autres se situant dans un autre verger plus loin sur la route.



Tu te situes à 150m au-dessus de Lahaymeix. La pente que tu viens de monter était autrefois recouverte de vigne. Comme le village est dans le fond de la vallée, il est à l'abri des vents, regorge de sources d'eau et est protégé par la forêt qui l'entoure.

207 : Nøne Futbol Club (France), *Work n°054-2 : Keep warm burnout the rich*, 2017



Matériau : acier

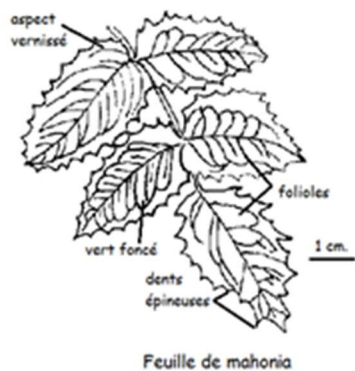
Dimensions : 5,20 m x 12 m x 4,60 m

Nøne Futbol Club s'inspire d'un graffiti vu sur un mur du quartier anarchiste d'Exarcheia à Athènes lors des manifestations de 2008 : « Keep Warm burnout the rich » (Restez chaud, brûlez les riches) et le transforme en un objet performatif. Le message est clair, mais l'on peut se demander qui serait à même d'utiliser ce fer à marker géant, disproportionné. Installé à la croisée des chemins, en pleine campagne, ce message découpe le ciel de ses lettres d'aciers.



En suivant le chemin, tu remarqueras une haie sur ta gauche. Cette dernière a été plantée par les chasseurs afin d'améliorer la capacité du milieu à permettre la survie d'oiseaux, d'insectes et de petits mammifères tels que le hérisson ou le lièvre. Elle est composée de divers arbustes, dont de nombreux épineux. Pour ces végétaux, l'épine est un moyen d'empêcher les herbivores de brouter leurs feuilles.

Peux-tu les différencier grâce aux dessins ci-dessous ?



066 : Denis Malbos (France), *Les cent ciels plantés*, 2001

Matériaux : acier, peinture

Dimensions : 4 m x 2,4 m



Cette pièce rectangulaire bleu outremer est fichée dans le sol par Denis Malbos. C'est un des *Cent ciels plantés*, dispersés à travers le monde par l'artiste, aussi bien dans la nature qu'en milieu urbain. Ce bout de ciel est tombé, doit-on y voir un présage divin ?

Où sont les nuages ? Quel beau bleu ! Il ressemble étrangement à celui qu'utilisait un autre artiste, Yves Klein, appelé L'International Klein Blue ou IKB.



Connais-tu le lierre ?

Tu peux le trouver au sol ou voir ses tiges sur un arbre. Plus il monte, plus il profitera de lumière et grandira. Il se développe en automne en créant des fleurs, puis en produisant son nouveau feuillage. Essaie de suivre une grosse branche le plus longtemps possible. As-tu remarqué qu'il n'entourait pas le tronc ? C'est parce que le lierre est l'ami de l'arbre et non son ennemi.



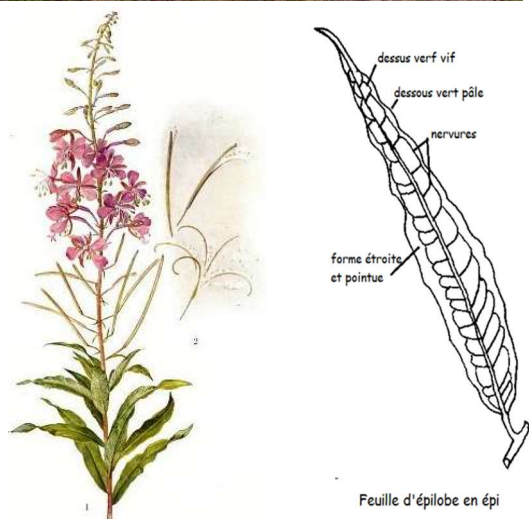
043 : Françoise Maire et Michèle Schneider, *Dédale*, 1999



Matériaux : pierre calcaire d'Euville, cailloux

Françoise Maire et Michèle Schneider créent en forêt un parcours labyrinthe, appelant la curiosité du marcheur. Invité à se saisir d'un galet posé dans un bénitier, puis à s'orienter grâce aux bornes qui jalonnent le chemin, il déposera après son errance son petit caillou sur une dalle de calcaire blanche gravée d'une sentence, payant ainsi son tribut au Minotaure du Dédale.

Il faudra refaire le chemin à l'envers pour retourner sur le sentier.



Au bord du sentier, de mai à novembre, tu trouveras une fleur assez haute appelée épilobe à épi (voir photo ci-dessous). Cette plante aime beaucoup la lumière et prolifère quand les graines sont à son contact prolongé. Pour un plant, c'est plusieurs dizaines de milliers de graines qui seront produites et attendront des fois pendant plusieurs années avant de germer.



De mai à septembre, tu peux cueillir les jeunes feuilles (près du fait) et les utiliser dans ton alimentation. Fraîches, elles peuvent être consommées dans une salade où elles apporteront un petit goût acidulé. Séchées, elles permettront de réaliser une tisane, qui donne le surnom à la plante de « thé de Russie ».

202 : Daniel Nadaud (France), *Columbarii*, 2016

Matériaux : chêne, acier Corten, enduit à froid, brique, béton

Dimensions : 110m²



Au centre d'une clairière, Daniel Nadaud évoque les pigeons voyageurs, héros et médaillés (sans l'avoir souhaité) pour leurs services rendus lors de la Première Guerre Mondiale. Le dessin d'une mire de mitrailleuse, au sol prend figure de cible et de boussole, les points cardinaux orientent la position de trois colombiers et d'une table d'envol. Ces abris en chêne découpé et métal n'hébergeront vraisemblablement aucun volatile, ils évoquent le désastre avec pudeur.



Connais-tu bien le pigeon ?

Les plus répandus, notamment dans nos villes sont les pigeon Biset, Colombin et Ramier. Certaines races sont destinées au vol, comme ces 3 races originaires du Nord de la France : le pigeon à Calotte français, le Culbutant français et le Culbutant lillois. Le vol de pigeon est un sport non reconnu, pratiqué par des amateurs et qui porte le nom de colombophilie.

194 : Nicolas Floc'h (France), *Bee's Bunker*, 2015

Note : Il n'est pas recommandé de s'approcher trop près, surtout au printemps et en été.

Matériaux : pierre calcaire de Savonnières-en-Perthois, acier, abeilles

Dimensions : 1 ha



Nicolas Floc'h installe dans une clairière du massif de Marcaulieu huit blocs de pierre brute transformés en habitats-forteresse hébergeant des colonies d'abeilles noires. L'artiste pense une architecture à l'échelle de la ruche, aménage un espace de vie conçu comme un refuge hermétique auquel l'homme n'a plus accès. Œuvre fonctionnelle et poétique, sculpture et lieu d'expérimentation, Bee's Bunker deviendra, à terme, un sanctuaire pour cette espèce rustique indigène du Nord-Est de la France.



Ce terrain est laissé en jachère depuis 2010. Sa bonne exposition au soleil et la médiocre fertilité du sol ont permis sa colonisation par une quarantaine d'espèces de plantes à fleurs telles que le bouillon-blanc encore appelé « cierge de Notre-Dame » ou le millepertuis surnommé « chasse-diable ». Le lieu est devenu une aire de jeu pour les abeilles et en printemps – été est un régal pour tes yeux et ton nez.

132 : Sanaz Azari (Iran), *Immigrare I*, 2007

Note : Merci de ne pas toucher à l'œuvre et de la regarder depuis les côtés.

Matériaux : chaussures, clous, gravier



Sanaz Azari aligne 150 paires de chaussures prêtes pour une marche aux allures militaires mais figées dans l'attente d'un hypothétique départ : les migrants étant sans cesse partagés entre le mouvement et l'impossibilité de se déplacer. Dégradées par le temps qui passe et les intempéries, elles symbolisent le tragique associé à l'exode et soulignent toutes les pertes engendrées par l'immigration que l'artiste iranienne a connue.



Le sais-tu ? L'environnement végétal a été fortement marqué par la tempête de 1999. Presque tous les grands arbres rescapés présentent des stigmates de leur exposition au vent et à la lumière après coup, d'où leur forme incongrue. La majorité des arbres ont donc une vingtaine d'années.



D'avril à novembre, avec l'aide d'un adulte, les bords du chemin regorgent de petits fruits comestibles : fraises, mûres, cenelles d'aubépines, cynorhodons et noisettes, ainsi que de plantes à tisane ou à salades : coucou, violette, chicorée, mauve, tussilage...

218 : B at Lippert (Suisse), *Nul caillou n'est un faux*, 2018

Matériau : pierre calcaire de Senonville



B at Lippert assemble trois blocs d'aspect brut bien que taillés pour coïncider parfaitement, évoquant un dolmen. Ce geste architectural, qui fait référence à une pratique culturelle et rituelle ancestrale, est n  de l'énergie collective de ceux qui ont participé à sa réalisation. Cet imposant « caillou » suscitera au fil du temps un récit m l  de réalité et de fiction qui inventera et alimentera sa propre légende.

128 : Lorentino (France), *Cachée*, 2006

Matériaux : contreplaqué hydrofuge, dibond miroir extérieur

Dimensions : 1,80m x 6m



Lorentino a recours au procédé de représentation le plus direct : un grand miroir panoramique dont il extrait les lettres du mot "CACHÉE". C'est grâce à la partie  vid e, absente, que l'œuvre est visible : elle appar t grâce à la réflexion du paysage sur la surface. Un jeu de cache-cache se crée entre l'œuvre et la forêt, ainsi que le visiteur, qui se voit refléter dans ce miroir à sa hauteur.

Es-tu curieux ? Rends-toi sur le court-circuit pour découvrir l'œuvre complémentaire à celle-ci (n 128bis).

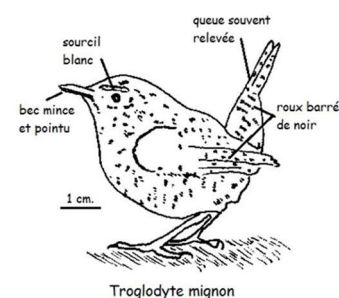


Les arbres qui t'entourent sont majoritairement des frênes, voici donc quelques indices pour en trouver un ou plusieurs...



< l'arbre

Ses feuilles,
fleurs et fruits>



Prêtes l'oreille et tu pourras ainsi découvrir les habitants fréquents de ces lieux. D'avril à juillet, des rafales de « tit-tit » aigus t'indiqueront la présence du Troglodyte mignon (dessin ci-dessus).

204 : Charlotte Pringuey-Cessac (France), *Speranza*, 2016



Matériaux : charbon de bois, acier

Dimensions : 2,4 m x 0,5 m x 0,5m

Charlotte Pringuey-Cessac ouvre une brèche de 24m dans une pente dégagée en forêt qu'elle constelle de centaines de blocs de charbon de bois. La matière première, noire, calcinée, effleure le sol et dessine une coupure où la terre alentour a des effets de peau.

La végétation aujourd'hui reprend possession de cet espace et « cicatrise » le sol.

95 : Humus (France, Italie), *Backbone*, 2003

Matériau : chêne



Le collectif Humus dépose sur le sol de la forêt une longue colonne vertébrale, Backbone. Composée de segments de tronc de divers diamètres posés sur tranche et assemblés, l'œuvre ondulant sur le relief du sol semble par moment disparaître sous terre comme un ver ou un serpent, et renvoie à ce qui fourmille sous le sol de la forêt.



Autour de toi, les érables champêtres sont nombreux et bien vieux, servant de tuteurs à la mousse et à des tiges de lierre parfois centenaires.



< ses feuilles
et fruits

son écorce >



158 : Karina Bisch (France), *Twisted Cube*, 2010

Matériaux : chêne, acier, peinture



Karina Bisch crée les pièces d'un casse-tête géant et les disperse comme si le jeu était interrompu. Face au promeneur, l'objet ne demande qu'à reprendre forme et invite à continuer mentalement la partie. L'architecture démolie devient une sculpture qui convoque un univers géométrique coloré à la fois construit et déconstruit.



Les plantes à proximité de l'œuvre favorisent la vie animale. En printemps-été, ce lieu est animé par de vol de papillons : citron, paon du jour, cuivré commun, azuré commun, écaille chinée, etc.



Aide les insectes en hiver, en utilisant les tiges de graminées ou d'ombellifères pour composer un hôtel à insectes. Ajoutes-y des têtes de cardère, des morceaux d'écorces ou petites branches que tu peux récolter au sol. Renseigne-toi sur internet pour plus d'informations.



Cardère



Ombellifère



Différents types de graminés

002 : Klaus Heid (Allemagne), *Utopia* : 8215 km dans le 269°, 1997



Klaus Heid place à la croisée de deux chemins un panneau de signalisation indiquant la direction du lieu de naissance du Vent des Forêts (le village de Lahaymeix) à 3 km et celle de la ville d'Utopia aux Etats-Unis à 8215 km. En apposant ces deux directions, l'artiste les rend toutes deux accessibles, toute proches.



Le sais-tu ? Utopia est une petite communauté texane où se poursuit l'utopie de l'écrivain anglais Thomas More : celle de la ville idéale. Ce sujet a ensuite été repris et ré-imaginé par de nombreux auteurs, philosophes et architectes. Utopia serait une ville parfaite par ses dimensions et l'épanouissement de ses habitants.



En continuant ton chemin, très rapidement tu peux apercevoir un sureau sur les abords. Cet arbuste est fortement utilisé par l'homme. Les fleurs, dites "vanille du pauvre", peuvent servir à aromatiser lait ou eau pour des desserts et à fabriquer une lotion tonifiante pour le visage. Les baies présentent des substances quelque peu toxiques mais qui sont détruites par la cuisson, d'où la fabrication de sirop, de vin, de gelée, mais aussi d'encre et de colorants. Les feuilles forment un purin répulsif pour certains insectes et mammifères, tandis que les jeunes branches et la moelle se transforment en une panoplie de jouets et de jeux.

152 : Vincent Kohler (Suisse), *Wikiki*, 2009

Matériaux : béton, fer à béton, pigments



Vincent Kohler crée en forêt un immense cactus en béton, subtilement coloré par strates. Insolite dans le paysage meusien cette sculpture est dressée avec humour par l'artiste suisse comme un chef aux bras étendus : un éventuel autoportrait décalé de l'auteur.

Ce cactus est inspiré du Saguaro (*Carnegiea gigantea*, prononcer "sah-wah-roh"), un grand cactus arborescent originaire du désert de Sonora, la plus grande zone désertique de l'Amérique du Nord, situé en Arizona (USA) et le nord du Mexique.



Ici les arbres sont multiples : hêtre, chêne, érable, églantier, noisetier, saule maursault. Récolte des feuilles au sol et compare-les. Tu peux aussi les utiliser pour composer ton herbier ou faire du land art.

105 : Faust Cardinali (France), *Sans titre*, 2004



Matériaux : acier, peinture

Faust Cardinali dresse tout près d'une loge de chasse trois tableaux métalliques découpés de silhouettes d'animaux sauvages (cerfs, sangliers, oiseaux...) à proximité d'une table présentant les contours de fusils de chasse. L'artiste traduit son sentiment ambivalent envers la chasse et ses traditions. Ses tableaux, tout en ayant l'air pacifiques, renvoient à un « tableau de chasse » d'après battue.



Peux-tu identifier tous les animaux représentés?
Quels animaux préfères-tu ?



A tes crayons ! Réalises ton propre tableau en y intégrant que des animaux. Essaie de placer deux versions différentes pour chaque espèce, soit le mâle et la femelle, soit l'adulte et le jeune.

118bis : François Génot (France), *Entrelacs*, 2005

Note : il est conseillé de rester devant le talus pendant quelques minutes afin que l'œil puisse percevoir les fils de fer.



Matériaux : fil de fer galvanisé

Dimensions : 1,5m x 3,3m

François Génot campe sur un petit terre-plein dégagé un entrelacs de fils de fer, telle une pelote de laine à l'abandon. Ce buisson artificiel invite la clématite et la ronce à s'y enchevêtrer pour former un être hybride en constante expansion et dont les reflets métalliques à la lumière emplissent l'air de vibrations.

Aujourd'hui, la végétation a pris le dessus. Il est donc difficile de voir l'œuvre, donc patience !

166 : Les frères Chapuisat (France), *La chambre forte*, 2011

Matériaux : bois de sapelli

Dimensions : 8 m x 1,7 m



Les frères Chapuisat creusent à Lahaymeix un tronc colossal dans une quête obstinée pour se blottir au cœur de l'arbre, faire corps avec le bois, sa couleur, et son odeur. Les artistes progressent centimètre par centimètre au cœur d'une grume de Sapelli. Pour ce projet au long cours qui a débuté en juillet 2011, il s'agit d'évider petit à petit ce tronc très dur de près de 14 tonnes, afin de s'en faire une cachette et d'éprouver la nostalgie d'une enfance buissonnière.



Tout près coule le ruisseau Saint-Germain, où le saumon frayait autrefois, et tu peux trouver à proximité d'une fontaine à double bassin. L'écoulement de l'eau est un son entêtant. Pour certains, il est synonyme de relaxation et pour d'autres, il donne envie de faire pipi. Qu'en est-il pour toi ?

206 : Eric Croes (Belgique), *Le chant des géants*, 2017

Matériau : céramique



Eric Croes installe une œuvre en céramique composée de 24 têtes inspirées de créatures folkloriques, d'animaux ou de plantes. Ces sculptures ont été conçues pour servir de nichoirs à oiseaux et transformer la façade d'une bâtisse en lieu d'accueil et de repos pour de nombreuses espèces locales ou de passage. L'argile a été cuite au moyen d'un « four papier », réceptacle éphémère d'une fournaise à 950°C de laquelle certaines sculptures ne sortent pas indemnes. Les autres se teintent des noirs de fumée et de la caresse des flammes.



A l'image du travail de l'artiste, imagine des nichoirs en t'inspirant d'objets quotidiens, de légumes ou de fruits.